

La Rotte

En pus de ça !
Le chant des marguilliers.

Limerot 76
le 23 de fevrier 2024

Le journa de la fezerie galo du Fouyè de La Perrière
<https://maisonderetraiteheric.fr/animations/ateliers-de-gallo>

~ Méte-articl ~ La prise c'est chic !

Depuis 600 ans dit-on, *La gui l'an neuf* se pratique chaque année à Saint-Mars-de-Coutais. Nous irons retrouver les marguilliers et les prévôtes, au cœur de cette extraordinaire tradition et nous en profiterons pour évoquer la *vente ao p'tit Jésus* qui avait cours autrefois à Héric.

Nous découvrirons, l'art très prisé de la chique et l'art chic de la prise.

A propos de prise, nous rechercherons le nom de quelques *païssons* de nos mares et de nos rivières et nous nous laisserons emporter par l'histoire de *Jân le païssonnier d'avri*.



Illustration : L'art de priser le tabac, une chic mode disparue
<https://journallemonteregien.com/lart-de-primer-le-tabac-une-chic-mode-chic-disparue/>

Parité oblige, après les *consorts de marguilliers* du mois dernier, cette fois nous évoquerons les *consortes de communion*.

Enfin, un grand merci à Ilana Macé, notre assistante du jour, venue effectuer son stage au Foyer de la Perrière.

*Pis, La fezerie de fevrier s'ét crouillée su la bouète a mots,
jusq'a la perchene faï !*

Qheu jou qe je somes ?

Aneu, je somes le venderdi vinte-touéz du mouéz de fevrier deûz mil vinte-catr.



La gui l'an neuf

Associée au changement d'année, la coutume de "La gui l'an neuf" ou "La Guillaneu" et sa quête existaient auparavant dans de nombreuses communes, notamment dans l'ouest de la France. Seules quelques-unes, comme Saint-Mars-de-Coutais ou Rouans en Loire-Atlantique, l'ont conservée. Le rite de "La gui l'an neuf", tel qu'il est pratiqué de nos jours à Saint-Mars-de-Coutais, serait vieux de 600 ans.

Tous les hivers, les marguilliers, accompagnés des prévôtes, battent la campagne en quête d'objets. Ils sont équipés de la boîte en bois pour les dons en argent et de la traditionnelle tabatière à damier permettant de proposer une *prise* aux donateurs.

Cette année, les 1104 maisons de la commune auront reçu la visite des courageux quêteurs. La pratique se modernise, puisqu'un marguillier informaticien a conçu une application pour Smartphone, facilitant la collecte.

La collecte est un véritable inventaire à la Prévert : des meubles, une pompe à vin manuelle qui fonctionne, des bottes de foin, des jeux en bois, un billard hollandais et un billard à élastique réalisé par deux anciens menuisiers de la commune, un triangle pour jeu de palet et plein d'autres objets. Mais surtout, des bouteilles de vin, des gâteaux fait maison qui font toujours le succès de la vente. Et des bourriches d'huîtres ».

Les hommes de la commune qui auront 33 ans dans l'année sont appelés, tout comme les jeunes femmes qui vont sur leurs 19 ans. Les troupes sont renouvelées chaque année. Alyssa Guilbaudeau, Romane Merlet et Ludmila Barreau sont les prévôtes 2023-2024, François Barthélémy, Nicolas Comont, Jérôme Gouard, Benjamin Grandjouan Emmanuel Jacquemin et Cédric Linge sont les marguilliers.



François Barthélémy et Benjamin Grandjouan, chez un Saint-Marin avec la traditionnelle tabatière à damier et la boîte en bois pour les dons en argent - Photo : Ouest-France



Les six marguilliers et les trois prévôtes de la promotion 2023-2024 devant le fruit de leur collecte, avant le début de la vente. Debouts, de gauche à droite, Nicolas Comont, Benjamin Grandjouan, Romane Merlet, Alyssa Guilbaudeau, Emmanuel Jacquemin, François Barthélémy et Ludmila Barreau. Devant, de gauche à droite, Cédric Linge et Jérôme Gouard - Photo : H. Couroussé ©

Le 3^e dimanche de janvier a lieu, dans une ambiance festive, la vente aux enchères de tous les biens collectés.

A 11h00, la joyeuse troupe entonne traditionnellement le chant de "*La gui l'an neuf*" (voir à la fin de La Rotte) pour ouvrir la séance qui se poursuivra jusque tard dans l'après-midi. Les marguilliers et les prévôtes crient " à 15 euros, à 16 euros, à 17 euros, à 25 euros, une fois, deux fois, adjudgé, vendu! ", devant les Saint-Marins. Jeunes et moins jeunes font monter les enchères, afin de ne pas revenir chez eux sans un gâteau, une bouteille, un objet ou comme l'an dernier, un cochon de lait proposé aux enchères.



L'effervescence de la vente de *La gui l'an neuf* à Saint-Mars-de-Coutais
Photo : H. Couroussé ©

Les bénéfices obtenus à l'issue de la vente sont divisés en trois parts égales comme d'habitude. Une part pour la paroisse de Sainte-Pazanne (la paroisse Sainte-Anne-Françoise-en-Retz), une part pour les besoins de l'église de Saint-Mars-de-Coutais et une part pour une association liée à l'enfance, que les marguilliers et prévôtes choisissent. Cette année, ils remettront leur recette à l'association « Vaincre la mucoviscidose ».

Autrefois, les marguilliers s'occupaient de faire la quête pendant la messe, de porter la croix et la bannière lors

des processions et aussi de vendanger la vigne du curé pour le vin de messe. Les consorts de marguilliers (voir article dans La Rotte n° 75 de janvier 2024) étaient invités à toutes les fêtes de la famille. Chaque année, ceux de Saint-Mars-de-Coutais organisaient une sortie annuelle à la mer et quelques après-midi jeux de cartes auxquelles il conviaient les veuves de leurs consorts disparus.



Marguilliers et prévôtes d'autrefois - Photo : Ouest-France ©



La vente ao p'tit Jésus

Des collectes dans le même esprit que celle de Saint-Mars-de-Coutais, bien que d'une moindre ampleur, étaient pratiquées à Héric, Grandchamps-des-Fontaines, Petit-Mars, jusqu'à la fin des années 1960 environ. Dans la période qui précédait Pâques, on recueillait divers dons, tels que du *grain* (blé), des œufs, etc. destinés à l'église (voir Rotte N° 29 de février 2019).

A Héric, au moment de Noël, les gens avait pour coutume de déposer des dons (œufs, légumes, nourriture, etc.) près de la crèche de l'église qui était à l'époque située dans le bas-côté (nef latérale) gauche. Les biens étaient soigneusement stockés dans la sacristie des

choristes, celle de gauche en regardant l'autel, la sacristie de droite étant réservée aux prêtres.

Pendant un mois, le dimanche après les vêpres de l'après-midi, ces biens étaient vendus aux enchères par Jean Sotin, tailleur de profession, qui s'occupait aussi des publications du dimanche. Cette vente qui avait lieu dans la sacristie était appelée " La vente au p'tit Jésus ". Le père Trillard offrait souvent des saucisses qu'il rachetait ensuite.

Le produit de cette vente était destiné à la paroisse.



Les disous

Au fil des conversations, nous avons accueilli quelques mots, surgissant des mémoires, que nous nous sommes empressés de collecter.

Bohèr [boɛɔ] : *n. m.* Perche arc-en-ciel.

Chique [ʃik] : *n. f.* 1. Morceau de tabac que l'on mâche. 2. Gonflement de la joue, souvent dû à une rage de dents.

Chiquer [ʃikø] : *v. tr.* 1. Mâcher du tabac. 2. Mordre. *Ce sapristi de chien m'a chiqué le jârè.* Ce satané chien m'a mordu le mollet.

Consort (-e) [kõsɔɔ(t)] : *n. m. et n. f.* Personnes ayant eu un destin commun dans une étape de leur vie. Cela équivalait parfois à un genre de parentèle. Consorts de

communion, de régiment, de marguilliers, etc.

Gadouille [gaduj] : *n. f.* Boue, gadoue.

Gadouiller [gadujø] : *v. intr.* Patauger, patouiller.

Gadouillouz (-ouze) [gaduju] : *adj. (f)* Boueux.

Gnoquer [nokø] : *v. tr.* Mordre.

Goulourè [gulubø] : *part. pass.* Ligneux, noueux, entortillé *La glycine, c'est eune pliante goulourè.* La glycine est une plante entortillée. Ce mot collecté à Carquefou n'est pas connu à Héric ou aux alentours.

Patouiller [patujø] : 1. *v. intr.* Patauger. 2. *v. tr.* Région. Praliner : enrober les racines des végétaux dans une vase liquide pour favoriser la reprise. *On a ben patouillé les choux avant d'piquer, mais dam vont-ti prend ?* On a bien praliné les plants de choux avant de les planter, mais prendront-ils ?

Prise (de tabac) [pɔiz] : *n. f.* Dose de tabac broyé en fine poudre, déposée dans le creux de la peau, entre le pouce et l'index, et inhalée par les narines.

Priser [pɔizø] : *v. tr.* Aspirer par les narines de la poudre de tabac.

Rebouler des yeûs [ɔbulø de zjø] : *loc.* Ouvrir de grands yeux. *Pour caï qe tu r'boules des yeux come ça ?* Pourquoi ouvres-tu ainsi de grands yeux ?

Sacrë / saprë / satrë [sacɤ / sapɤ / satɤ] : *adj.* Sacré, fichu (satané). *Saprë nom de dela ! Sacré nom de Dieu !*



Une chic prise

Autrefois, le tabac était très prisé, entendez par là, consommé sous forme de ce que l'on nomme *eune prise*. C'était un art, une chic mode, une marque élémentaire de courtoisie aujourd'hui disparue !

La pratique consistait à sniffer une poudre extraite du tabac. On en vendait dans les commerces en boîtes métalliques rondes. Le consommateur se dotait d'une tabatière luxueuse ou rustique selon sa catégorie sociale. Elle pouvait être faite en corne.



Ancienne tabatière en corne à décor gravé
Photo : <https://cn-antiquites.com/products/ancienne-tabatiere-en-corne-a-decor-grave>

Une amusante ordonnance de Louis XIV, datant de 1682, prescrivait que "le bruit des tabatières qu'on fermait, les étternuements, les reniflements et les nez

qui se mouchent durant les offices (la messe) est tel qu'une seule prise ne sera tolérée, et sera offerte par le marguillier". Cette pratique que de nombreux gallésants de l'atelier ont connu s'est poursuivie jusque dans les années 1960.

J'ai moi-même vécu à Marsac-sur-Don (44), cette époque où le marguillier proposait une « prise » aux paroissiens en remerciement de leur obole. Cette pratique déclenchait inévitablement un concert d'étternuements dans le fond de l'église, à une époque où les femmes étaient assises devant et les hommes à l'arrière.

Pour priser, on déposait une petite quantité de tabac dans le creux de la peau formé entre le pouce et l'index. On se pressait une narine pour la boucher et de l'autre on sniffait un grand coup ! On recommençait parfois l'opération de l'autre côté.

Nous connaissons tous la chanson « J'ai du bon tabac dans ma tabatière ». Loin d'être une anodine comptine enfantine, cette chanson était avant tout un féroce réquisitoire contre l'intolérance, pour qui sait lire entre les lignes.

L'abbé rémois, Georges de l'Attaignant, redoutable pamphlétaire de l'époque de Louis XV, ajouta huit couplets huit couplets satiriques à la chanson qui n'en comptait qu'un, pour se moquer des travers des puissants de son temps.

Source : <https://www.parislenezenlair.fr/histoire-de-paris/l-histoire-de-paris/l-histoire-en-chansons/512-j-ai-du-bon-tabac.html>



J'AI DU BON TABAC

J'ai du bon tabac dans ma tabatière,
 J'ai du bon tabac; tu n'en auras pas.
 J'en ai du fin et du bien râpé,
 Qui ne s'ra pas pour ton vilain nez!
 J'ai du bon tabac
 dans ma tabatière,
 J'ai du bon tabac;
 tu n'en auras pas.

Edité par DE RICQLÈS et C^{ie}

morceau de chique en cours d'utilisation, dans le rebord intérieur de leur casquette, pour le reprendre plus tard...

Le tabac était à l'origine produit et vendu sous forme de petits rouleaux de quelques centimètres de long, rouleaux

que l'on devait râper aux extrémités pour récupérer les feuilles de tabac à mâcher ou à fumer. D'où cette allure de "carotte", de forme rouge et oblongue, qui a été adoptée comme enseigne par les buralistes.

J'ai du bon tabac
 Illustration : <https://www.parislenezenlair.fr/histoire-de-paris/l-histoire-de-paris/l-histoire-en-chansons/512-j-ai-du-bon-tabac.html>



Une prise c'est chic !

Une autre façon de consommer le tabac était autrefois de le chiquer, c'est-à-dire de le consommer par la mastication. Cette pratique a perdu sa popularité au début du XX^e siècle au profit de certaines formes de tabac à fumer (notamment la cigarette). L'utilisateur place une portion de tabac entre sa lèvre inférieure et ses dents (portion qu'il garde entre 10 et 30 minutes), et en consomme le jus, tout en crachant régulièrement le surplus, une substance noire et goudronneuse formée par le contact du tabac avec la salive.

Nos gallésants ont connu autrefois bien des grands-pères qui rangeaient le



Eune aote meniere de prise

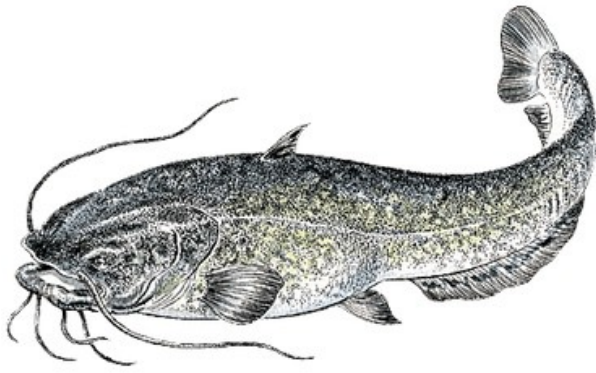
Nous avons tourné qheuge noms de païssons en gallo.



BROCHET

BEKED (Breton)

BERCHET (Gallo)



SILURE

PESK KAZH DU (Breton)

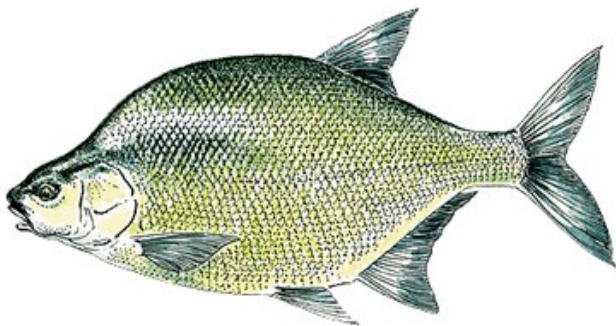
PAÏSSON CHAT (Gallo)

Jân le païssonier d'avri
un conte de Roselyne et Patrick Forget

J'va vous conter l'istouère du gâ Jân, qi taet comis a la Ville Gallais ; i taet li ben pus delurë q'les aotes, e c'êt coume païssonier d'avri, q' i taet devenu ben arjentë. AH !!!!!

Jân, i s'disaet, q'a la vaillée les mar-
raines a vayaent pouint grand chouse
pour l'tricot, e les omes ghère mieux pour
leurs peniers. N'y'avaet qe la fouée de
feu, ou un bout d'chandelle pour ecllerer
l'otë.

Par un biao cllere de leune d'la fin de
mâr, Jân s'terouaet côte eune mâre, e i s'
dit « si qe j'pechaes un païsson leune, je
pouraes le crocheter ao eune poutr, ça
doneraet un p'ti pus d'lumiere den l'otë »



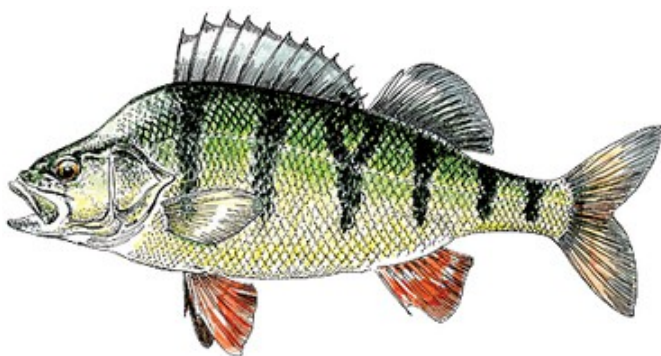
BREME

BREM BOUTIN (Breton)

BRÉME (Gallo)

Si tôt dit si tôt fèt, la premiere sairée i
pechit un païsson leune grou coume i
n'en avaet jamai atrapë. I taet rond, i taet
jaone, ses ecailles berluzaent si tan, q'el-
les eclleraent au moins cent pas a l'en-
tour de l'i.

I taet tout benèse de s'qi venaet de
terouer, e le monde n'en revenit pouint de
vaï si clclair, cant notr ome acrochit son
païsson en pllein du mitan de l'otë.



PERCHE

PERCHENN (Breton)

BOHÈR (Gallo)

Le jou d'après, i se r'mit a pecher
des païssons en forme de craissan, de
demi-leune, des grous ben ronds, des
païssons jaones, des roux, des nailles, e
tous berluzaent de mil lumieres.

Mais ça taet pas tou, le païsson n'ecleraet qe l'temps d'eune sairée, e Jân se d'mandit ben se q'il alaet en fère à l'oure de s'coûcher.

A force de ringer dan son pot, i s'dit qe ça s'raet peut êtr ben bon a manger, le païsson leune !

I demandit a la Lorgeau, qi taet eune fine qhézinier, d'apigocher tous les païssons, les ronds, les ceuces en forme de craissan, en forme de cartelle.

Eune faï le frico prêt, toute l'assemblée taet d'assent pour dire qe ça taet du bon caï, qe ça emboniraet ben leur ordinaire a yeûs.

V'la qement Jân ét dev'nu le païssonier d'avri, e q'i s'ét enrichi.



lmaije : <http://desptitsrienscre.canalblog.com/>

Les consortes de communion

Dans le dernier numéro de La Rotte, nous avons vu ce qu'étaient les consorts de marguilliers. Aujourd'hui, grâce au témoignage d'Aline, arrêtons-nous sur les *consortes de communion*.



Communiantes en 1940

Photo : <https://www.paperblog.fr/2838631/communiants-et-communiantes-d8217autrefois/>

Le jour de la « grande communion », correspondant de nos jours à la communion solennelle, bien entendu l'on n'entrait pas dans l'église dans le désordre. Un rang était formé, les communiantes avançaient solennellement dans l'allée centrale et allaient s'asseoir dans un ordre qui avait été répété, maintes et maintes fois durant les jours de retraite.

Par cet ordre, chacune trouvait sa *consorte de communion* en la personne de la communiante située juste derrière. La première était consorte de la seconde, la troisième de la quatrième, la cinquième de la sixième et ainsi de suite.

La première des communiantes portait la bannière de procession et les deux suivantes tenaient ses cordons.

Tout comme pour les consorts de marguilliers, les *consortes de communion* gardaient une amitié mutuelle qui pouvait perdurer des années. Il n'était pas rare d'inviter sa *consorte de communion* à son mariage. Du côté des garçons, il en était de même.

des lettres que Jean, ouvrier agricole à La Couyère (35), envoya à son cousin Pierre.



Lettres rustiques - Gérard Vicet à l'accordéon et Jacques Feuillet
Foto : Henri Couroussé ©

Cette correspondance écrite en parler local (gallo ou patois), nous plonge dans le quotidien d'un monde rural ancré dans ses traditions, mais déjà en pleine mutation.

La prochaines représentations des " Lettres rustiques " aura lieu :

**Théâtre de La Chevallerais
le Vendredi 22 mars 2024 à 20h**

Pas de réservation.

Tarif : 7 €/adulte – 3 € pour les moins de 10 ans.

<https://lachevallerais.fr/spectacle-sur-le-gallo-lettres-rustiques/>



Bannière de procession en velours de soie rouge brodé et ses cordons
Photo : <https://drouot.com>



Diton

Vingt dieux, la belle eglise !
Et le vilain curé q'y a d'dans !



Lettres rustiques

Entre 1927 et 1931, furent publiées dans le Courrier de Châteaubriant



La bouéte a mots

Trouver la définition de chaque mot et faire une phrase en l'utilisant :

Gaole [gaol] : *n. f.* Canne à pêche rudimentaire (en noisetier ou en bambou).
Aneu, je ne prends ghère qe des bohèrs

avè ma gaole. Aujourd'hui, je ne prends quasiment que des perches arc-en-ciel avec ma canne à pêche.

Gadouiller [gadujø] : *v. intr.* Patauger, patouiller. *Le loupiau a gadouillé dans le siao tote la raissée.* L'enfant a pataugé dans le seau tout l'après-midi.

Gôyer [gojø] : *v. intr.* Patauger, patouiller, prendre de l'eau dans les sabots. Ce terme est inconnu de l'atelier. Le mot *gadouiller* est proposé à la place.

Signôrie [sijnɔvi] : *n. m.* Surnom. Sobriquet. *La signôrie des Lebastard de La Couéz Erraud c'ét Gaoché !* Le surnom de la famille Lebastard de La Croix Erraud, c'est Gaocher !



Livrerie & Cai

Ce numéro de La Rotte a été réalisé avec l'aide des personnes suivantes que nous remercions chaleureusement, et avec les ressources mises à notre disposition :

Les prévôtes et les marguilliers 2023-2024 de Saint-Mars-de-Coutais, pour leur courage à maintenir cette belle tradition et pour les informations qu'ils nous ont fournies.

Madame Ghislaine Clavier et la section ATO/atelier de chants traditionnels de l'association Abbatiale et Découvertes pour le collectage du chant « La Gui An Neuf » de Saint-Mars de Coutais.

L'Office pour le Patrimoine Culturel Immatériel et le Centre de ressources EthnoDoc pour la mise à disposition du chant « La Gui An Neuf » de Saint-Mars de Coutais et de bien d'autres richesses patrimoniales.

<https://raddo-ethnodoc.com/>

André Trillard, pour son témoignage sur *La vente ao p'tit Jésus.*



A la perchaine

Nous vous donnons rendez-vous

Le venderdi

3 d'avri

a touéz oures la raissée.

Lucie Pineau & Henri Couroussé

La Rotte, le journa de la fezerie galo du Fouyë de La Perrière

Souète des tournous : Roland, Maria, Marie-Anne, Gisèle, Marie-Madeleine, Paul, Anne-Marie, Juliette, Claire, Aline, Élise, Bernard, Jacqueline, Eugénie, Mauricette, Marie-Louise, Suzanne.

Relizouere / Relizou : Roger Volat et Muriel Couroussé

Aderce : EHPAD LA PERRIÈRE, 7 Rue de la Perrière, 44810 HÉRIC.

Nous touché : ateliers-gallo-heric@orange.fr

La Gui An Neuf

(Saint-Mars de Coutais)

Retrouver le chant sur le site raddo-ethnodoc.com :
https://raddo-ethnodoc.com/extrait/chanson/2018/085_01_2018_1183

1 - Ce matin le soleil
Se levait en dimanche
Adieu donc le sommeil,
Partons à l'aube blanche
Oui partons à l'aube blanche
Et partons d'un pas Joyeux
Pour demander la Gui An Neu(f)

2 - Nous sommes arrivés
Devant la porte close
Nous sommes étonnés
D'une pareille chose
Oui d'une pareille chose
Ouvrez pour l'amour de Dieu
Nous demandons la Gui An Neu

3 - Bonjour mes braves gens
Voici la compagnie
Qui revient tous les ans
Faisant cérémonie
Oui faisant cérémonie
A vous habitants d'ces lieux
Nous demandons la Gui An Neu

4 - Nous sommes les marguilliers
De St-Mars en campagne
Marchant sans nous lasser
Restant jamais en panne
Oui restant jamais en panne
Toujours gais toujours joyeux
Pour ramasser la Gui An Neu

5 - Nous sommes des voisins
Des amis très sincères
Peut-être des cousins
Certainement des frères
Oui certainement des frères
Au témoignage de Dieu
Nous demandons la Gui An Neu

6 - Donnez-nous de bon cœur
Vous aurez l'assurance
Un jour dans le bonheur
D'avoir la récompense
Oui d'avoir la récompense
Pour toujours promise par Dieu
Si vous donnez la Gui An Neu

7 - Donnez c'que vous voudrez
Nous ne forçons personne
Heureux de ramasser
Tout ce que l'on nous donne
Oui tout ce que l'on nous donne
Nous prenons tout ce qu'on veut
Nous donner pour la Gui An Neu

8 - Nous prenons les jambons,
Blé, vin, paniers, andouilles
Les patat', les oignons
Les pièces, les billets même
Oui les pièces les billets même
Plus y en a plus ça vaut mieux
Nous demandons la Gui An Neu

9 - Si nous vous demandons
Ce n'est pas pour nous autres
Car partout nous allons
Comme les Saints-Apôtres
Oui comme les Saints Apôtres
Pour faire plaisir à Dieu
Nous demandons la Gui An Neu

10 - Montez donc au grenier
Il y a gras peut-être
Et passez le premier
Passez monsieur le Maître
Oui passez Monsieur le Maître
Donnez un boisseau ou deux
Nous demandons la Gui An Neu

11- N'y a-t-il pas là-haut
Dans cette cheminée,
Quelques vieux jambonneaux
Quelque andouille fumée
Oui quelque andouille fumée
Ou quelque chose qui vaut mieux
Nous demandons la Gui An Neu

12 - Nous venons humblement
Devant vous Monsieur le Maire
Demander un présent
Dont la fin doit vous plaire
Oui dont la fin doit vous plaire
Vous qui servez gens et Dieu
Donnez-nous pour la Gui An Neu

13 - Ils étaient déplaisants
Ceux de l'année dernière
Demandant pour présent
La bête toute entière
Oui la bête toute entière
Donnez la tête et l'milieu
Nous aurons bonne Gui An Neu

14 - Amis nous vous r'mercions
De vos bonnes offrandes
Et que Dieu de ses dons
Exauce vos demandes
Oui exauce vos demandes
Que bous adressez à Dieu
Grand merci pour la Gui An Neu

15- Jeune homme, n'hésitez point
Faites comme votre famille
Donnez à pleines mains
Vous trouverez une fille
Oui vous trouverez une fille
Qui vous rendra très heureux
Si vous donnez la Gui An Neu

16 - Et vous charmante enfant
Faites-nous bonne aubaine
Vous trouverez un galant
Avant l'année prochaine
Oui avant l'année prochaine
C'est le plus cher de nos vœux
Donnez-nous pour la Gui An Neu

17- Jeunes gens de bon cœur
Et de verte jeunesse
Un jour plein de bonheur
Tout le cœur en liesse
Oui tout le cœur en liesse
Vous vous unirez heureux
Si vous donnez la Gui An Neu

18 - Bonsoir Monsieur, Madame,
Toute la maisonnée
Vous qu'on aime beaucoup
Dans toute la contrée
Oui dans toute la contrée
Ce jour soyez généreux
En donnant à la Gui An Neu

.....

Juste avant les enchères :

19- Achetez de bon cœur
Vous aurez l'assurance
Un jour dans le bonheur
D'avoir la récompense
Oui d'avoir la récompense
Pour toujours promise par Dieu
Aux ach'teurs de la Gui An Neu

.....

**Si l'on passe devant la maison
du médecin :**

20 - Vous si fort pour r'taper
Les vieux que l'âge glace
Vous pourriez ordonner
Un remède efficace
Oui un remède efficace
Afin qu'elle se porte mieux
Notre bonne vieille Gui An Neu